



Le marché domestique du sciage artisanal à Libreville, Gabon : état des lieux, opportunités et défis

Guillaume Lescuyer, Paolo Cerutti, Laurentine Bilogo, Saturnin Ndotit

Libreville, 14-15 juin 2011

Un problème sous-régional (et au-delà)

- Politiques et réglementations forestières qui poussent à la gestion durable surtout :
 - dans les (grandes) concessions forestières (plan d'aménagement, certification,...)
 - pour une production orientée vers l'exportation
- Processus FLEGT-APV:
 - Assurer la légalité de l'ensemble de la production de bois d'œuvre, même celle qui n'est pas exportée
 - Par un système de suivi national et exhaustif
- Une consommation intérieure de bois d'œuvre largement ignorée par ces politiques
- Des solutions basées sur un diagnostic fiable et actuel du secteur national, aujourd'hui largement informel

Prendre en compte le secteur du sciage artisanal

- Des bois d'origines diverses:
 - Sous-produits de scieries industrielles, non sciés à la tronçonneuse
 - Sciage « artisanal » exploité avec des petits permis
 - Sciage « artisanal » exploité sans permis
- Quantifier et qualifier le secteur du sciage artisanal
 - La consommation urbaine
 - Les exportations informelles (lien direct avec les APV)
 - Les impacts socio-économiques et écologiques en milieu rural
 - Les acteurs engagés et les arrangements institutionnels
- Les pistes pour formaliser, sécuriser et pérenniser cette activité

Contexte d'intervention

- Une approche sous-régionale: Cameroun (UE + DGIS, 2008-13), Congo (UE, 2008-09), RCA (AFD, 2010-11), RDC (UE, 2009-13)
- Gabon:
 - Rapports existants
 - Projet DGIS (UE, 2008-09): estimation de la production et consommation de sciages dans la province de l'Estuaire
 - Projet PRO-Formal (UE-FLEGT, 2010-13): production à l'échelle nationale, pistes de formalisation du secteur
- Partenariat
 - Brainforest et IRET
 - Implication du Ministère des Eaux et Forêts depuis 2010

Une recherche couvrant l'ensemble de la filière

- Amont de la filière:
 - Arrangements institutionnels entre acteurs
 - Bénéfices et coûts de l'activité
 - Impacts écologiques
- Aval de la filière:
 - Flux de bois arrivant sur les marchés domestiques
 - Interactions avec le secteur formel
- Objectif: réfléchir à des outils et des approches sécurisant et pérennisant la filière

Résultats quantitatifs sur les volumes de sciages artisanaux à Libreville

Suivi des volumes - Méthodes

- Suivi des ventes de 12 dépôts & quincailleries (sur 210 recensés) pendant 18 mois
 - 1 jour par semaine: stocks, flux, produits, espèces,...
 - Extrapolation aux autres jours et aux autres dépôts
- Suivi des entrées de sciages artisanaux en ville:
 - Axes routiers (Nationale 1, Cap Estérias, Owendo) et débarcadères (Alibadeng, Andong, Cap Caravane, Bambouchine)
 - 1-2 fois par semaine, 12h de nuit comme de jour
 - Véhicules transportant du bois artisanal: du pick up au camion « 14 roues »

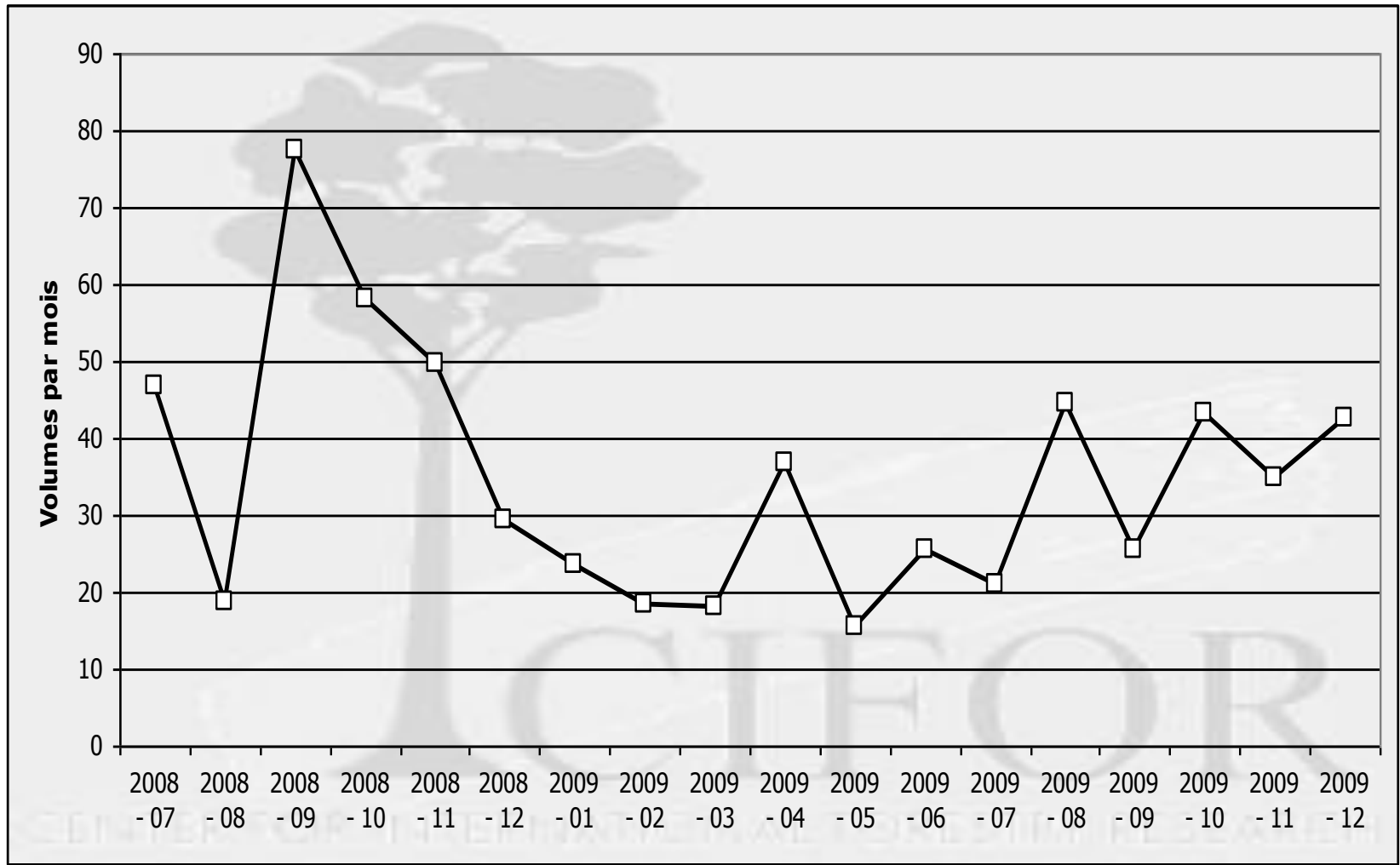
Estimation des volumes vendus (12 mois)

Vente de sciages	Moyenne annuelle (m ³)
Libreville	70 041
Total (A)	70 041

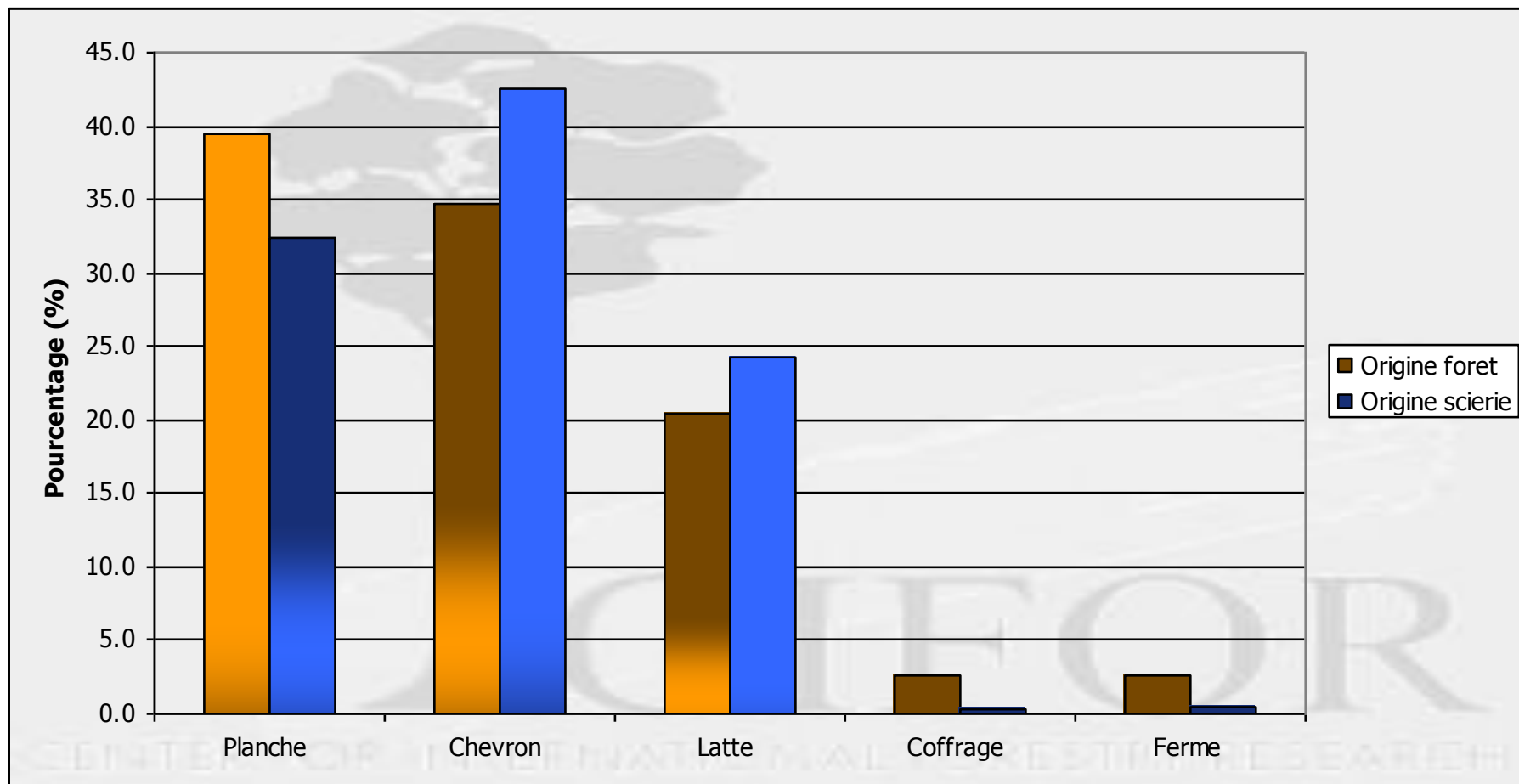
et déduction des produits industriels déclassés

Provenance	%	Volume (m ³)
Scierie (B)	27.1	18 901
Total (A-B)		51 140

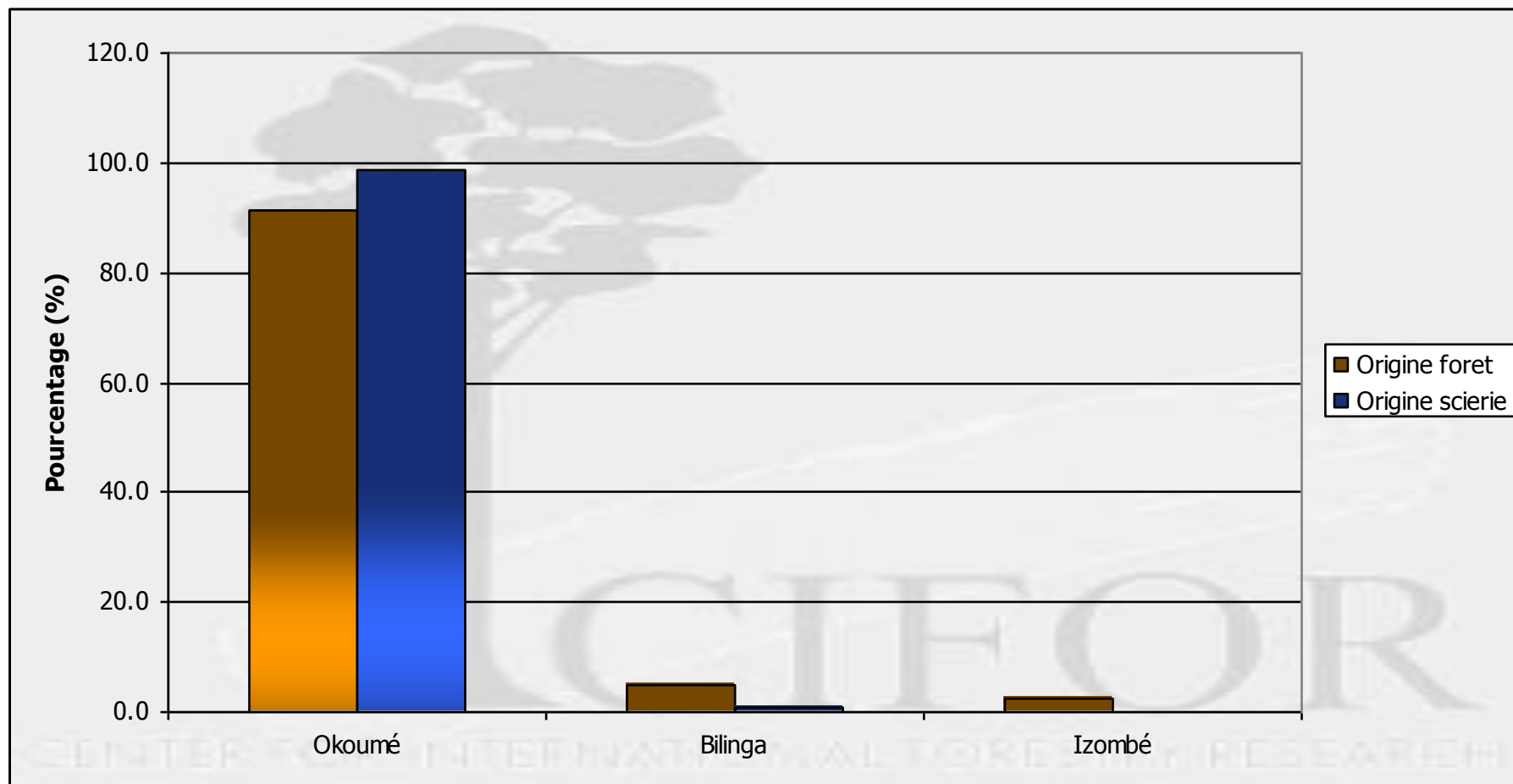
Saisonnalité



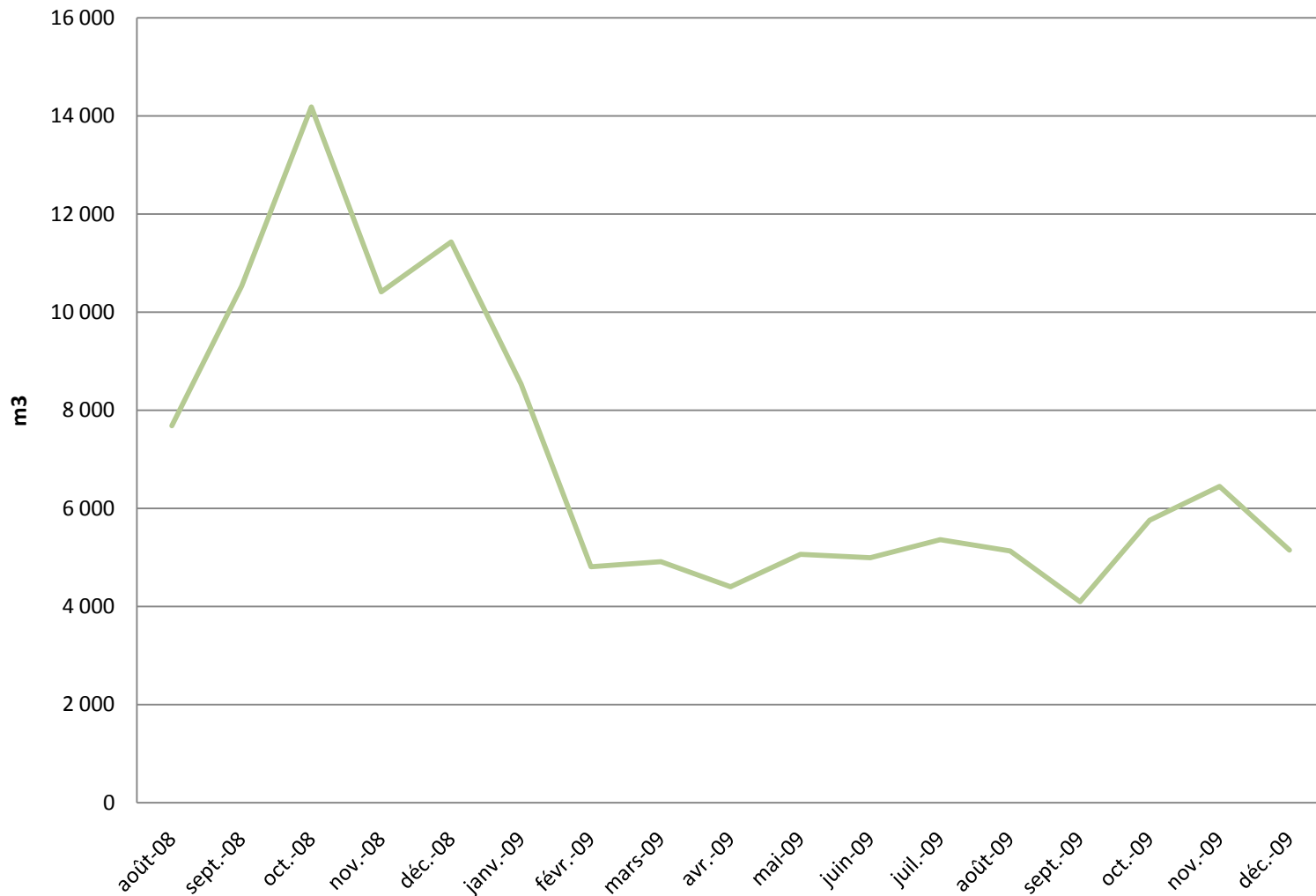
Les produits vendus



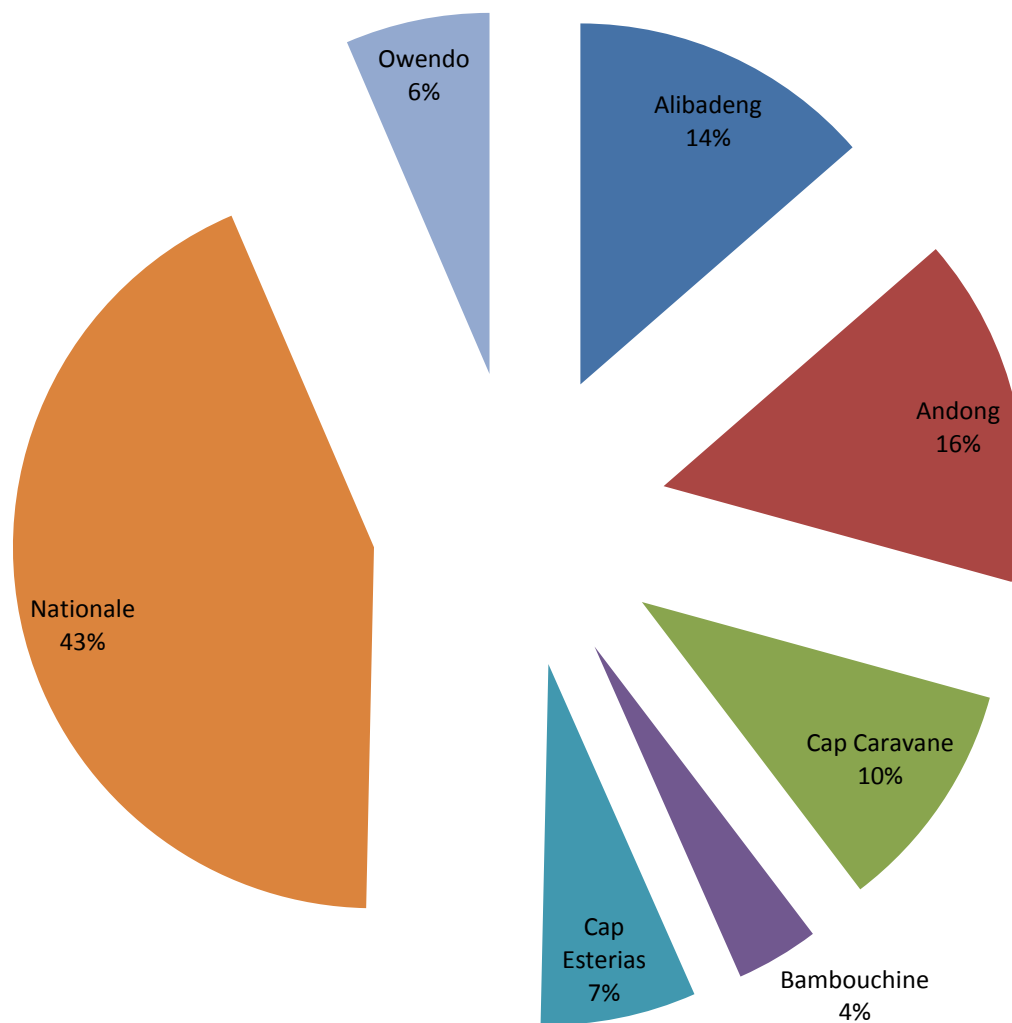
Les essences vendues



Estimation des entrées de sciage artisanal à Libreville



Fluidité des axes d'entrées



Evolution du secteur en 2009

- 65 000m³ de sciage artisanal sur janv-déc 2009 ≠ août-décembre 2008: 55 000m³
- 151 000m³ de sciages produits par le secteur industriel en 2009
- Une décroissance forte du secteur à partir de la fin 2008:
 - Récession économique générale liée à des perturbations politiques et la crise internationale
 - Renforcement des contrôles ?
 - Changement de technologies (construction,...) ?

L'exploitation artisanale du bois d'œuvre en milieu rural: Estimations socio-économiques

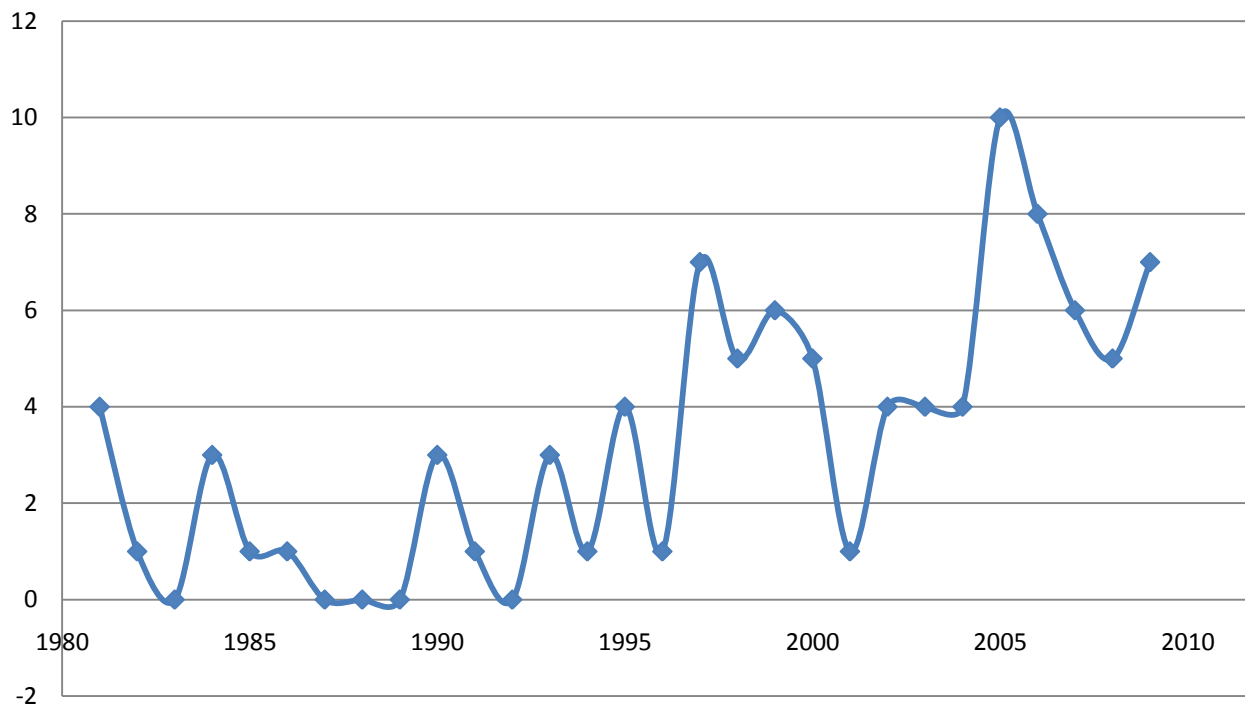
Estimation des impacts de l'exploitation artisanale en milieu rural

- Suivi en milieu rural des activités de sciage sans permis (à quelques exceptions près)
- Données collectées entre juillet 2008 et novembre 2009
 - Départements de l'Estuaire: Cap Estérias, Komo-Mondah, Noya, Komo-Kango
 - Trentaine de villages
 - 97 scieurs interrogés
 - 212 opérations de sciage analysées
- Méthodes utilisées:
 - Entretien semi-dirigé et questionnaire
 - Visite de terrain

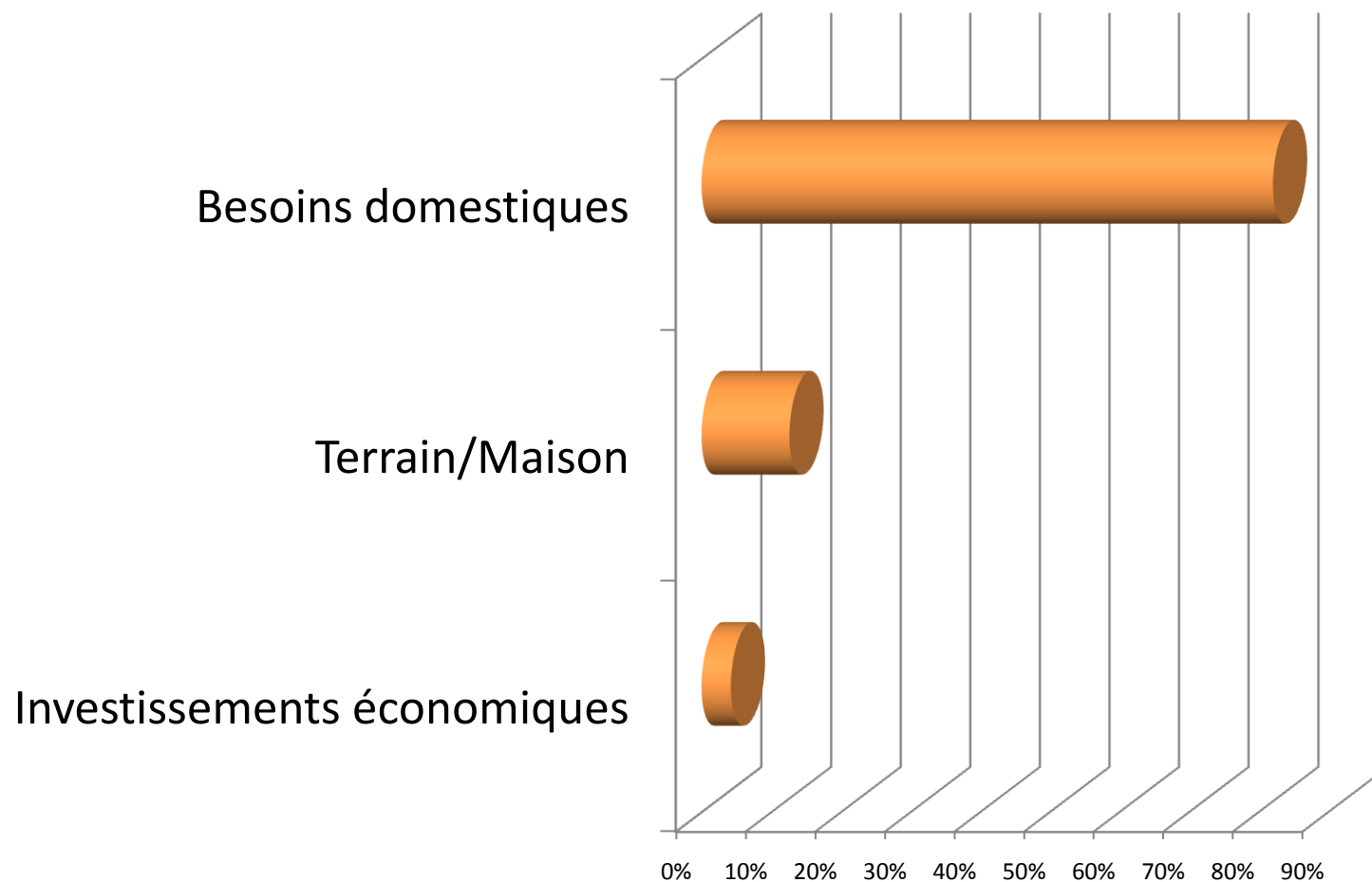
Enquêtes auprès des scieurs: Quelques caractéristiques

- 70% des scieurs sont Gabonais (20 % Guinée Equatoriale, 10% Cameroun)
- 64% sont propriétaires de leur tronçonneuse
- 79% n'ont jamais eu de permis d'exploitation

Nouveaux entrants / an



L'utilisation des revenus générés



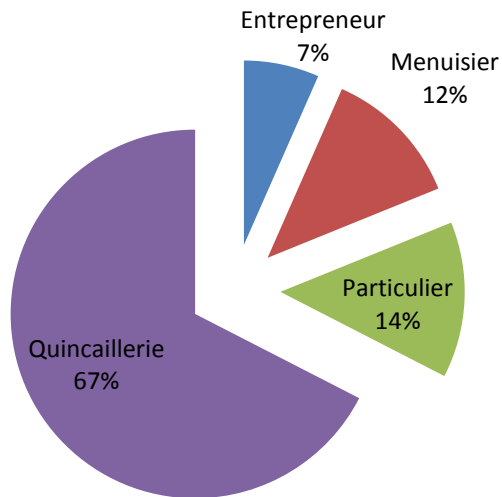
Les principaux problèmes rencontrés par ces scieurs

Tracasseries administratives	41%
Pannes mécaniques	17%
Accès aux permis	13%
Abus de confiance (patron, client, ouvrier)	10%
Infrastructures de transport	8%
Relations difficiles avec les propriétaires coutumiers	5%
Manque de capital	3%
Rareté de la ressource	2%

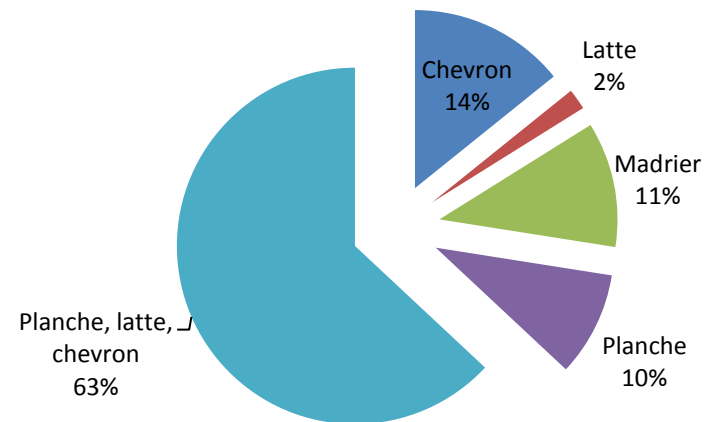
Exploitation artisanale du bois d'œuvre: l'amont de la filière

- Les espèces exploitées:
 - Large domination de l'Okoumé (69%)
 - Dibetou (10%), Bilinga (9%), Padouk (5%)

- Les acheteurs



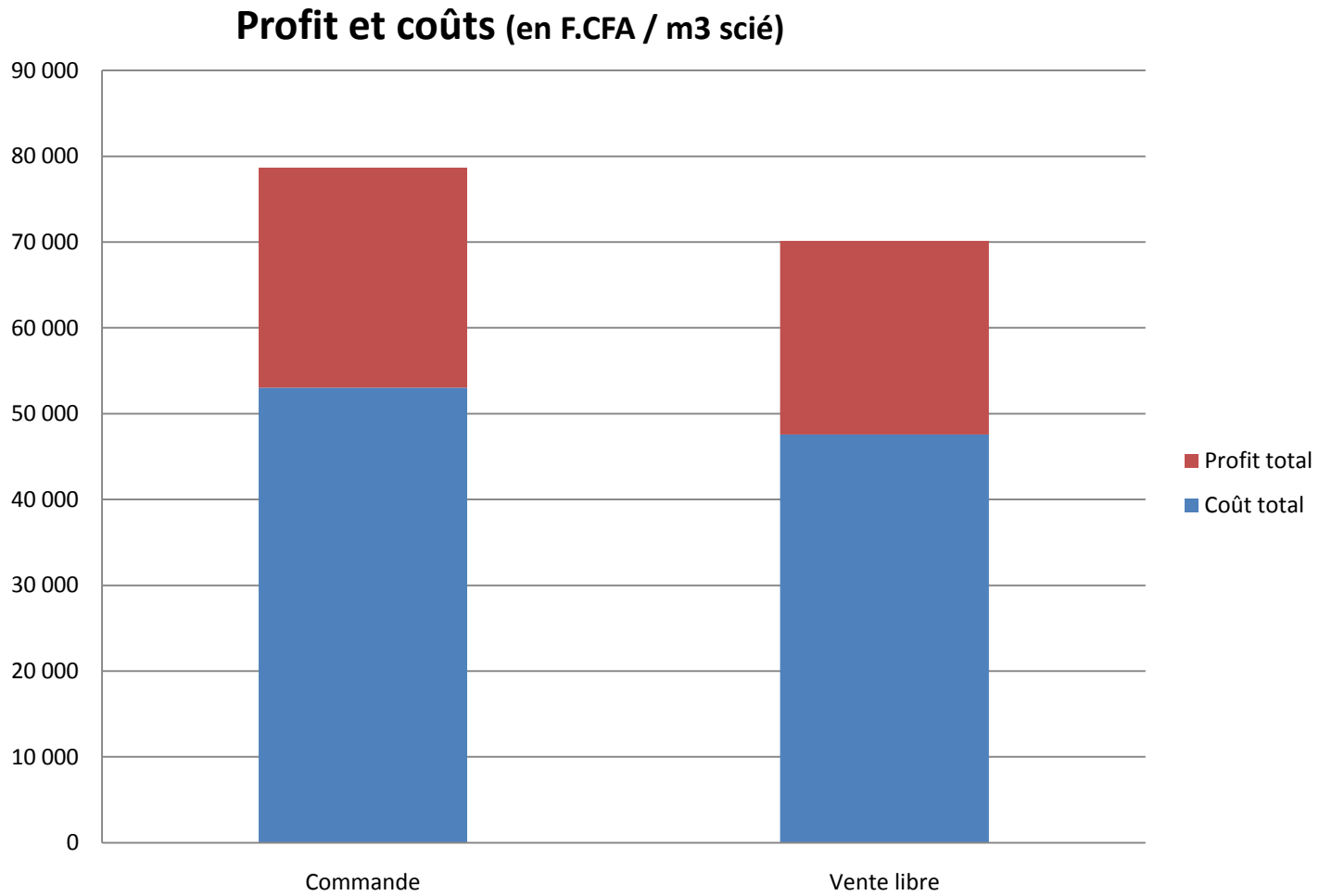
- Les produits



Exploitation artisanale du bois d'œuvre: deux modalités de mise en œuvre

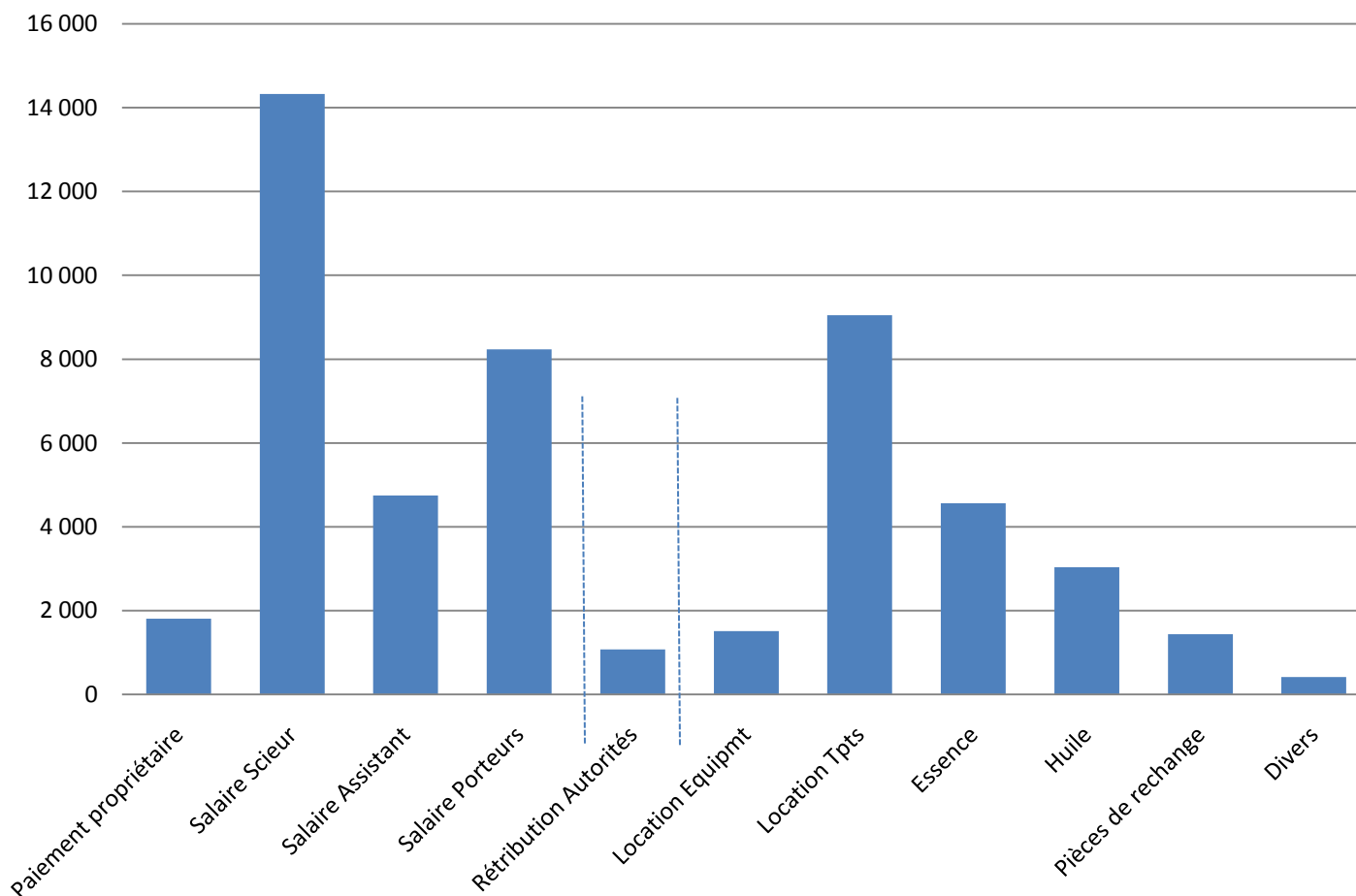
- Intensité d'exploitation: 3,9 arbre/chantier
- Deux formes d'activité:
 - Exploitation pour répondre à une **commande** préalablement établie (de la ville vers le village)
 - Intensité d'exploitation: 3,2 arbre/chantier
 - 58 % de l'échantillon
 - Proportion moins importante de scieurs natifs
 - Protection assurée par le client/patron
- Exploitation **libre**: on coupe le bois et on cherche un acheteur ensuite (du village vers la ville)
- Intensité d'exploitation: 4,7 arbre/chantier
- 42% de l'échantillon

Exploitation artisanale du bois d'œuvre: quelle rentabilité ?



Exploitation artisanale du bois d'œuvre: la répartition des coûts

Montants versés (F.CFA / m3 scié)



Conclusion

Quels impacts de l'exploitation artisanale sur l'économie urbaine ?

- Un secteur en forte décroissance en 2009
- Production du bois domestique:
 - Une place importante des déchets de scierie
 - Un débouché réel pour le bois issu des usines ?
 - Une place faible pour les bois extraits des PGG
 - Bois informel représente 15-30% des sciages produits au Gabon
- Une activité qui veut rester confidentielle:
 - Rôle majeur des quincailleries dans l'achat du bois informel
 - Quel suivi mis en place par Ministère ou communes ?
Quelle taxation, quelle réglementation ?

Quels impacts de l'exploitation artisanale en milieu rural ?

- Un impact économique important sur
 - Les niveaux de vie en milieu rural
 - Peu d'équipement et ressources disponibles: une activité porteuse de développement pour beaucoup de foyers
 - Développement d'un salariat lié à cette activité
- Une activité informelle risquée pour les opérateurs sans lien organisé avec le marché
- Une source substantielle de revenus pour diverses autorités locales
- Un impact écologique à étudier plus en détails
- Exploitation illégale de grumes ignorée dans cette étude

Pistes de formalisation du secteur

- Sécuriser et légaliser plutôt que criminaliser
- Analyser la mise en œuvre de la réglementation spécifique aux petits permis
- Identifier, regrouper et professionnaliser les scieurs artisanaux
- Payer des taxes officielles plutôt que d'entretenir une parafiscalité
- Officialiser et réguler les filières existantes. Renforcer les liens avec les scieries
- Inciter les villageois à gérer durablement les stocks de bois d'œuvre

Pour en savoir plus...

Lescuyer G., Cerutti P.O., Ndotit S., Bilogo Bi Ndong L. 2011. *Le marché domestique du sciage artisanal à Libreville, Gabon : état des lieux, opportunités et défis*. CIFOR Document Occasionnel 63, Bogor, Indonésie, 36p

<http://www.cifor.cgiar.org/nc/online-library/browse/view-publication/publication/3426.html>



Merci de votre attention

g.lescuyer@cgiar.org p.cerutti@cgiar.org bnlaurentine@yahoo.com ndotit@yahoo.fr



The Center for International Forestry Research (CIFOR) is one of the 15 centres supported by the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR)



THINKING beyond the canopy

